

Dr EDOUARD BLITZ

MÉMOIRE CONFIDENTIEL

À

PAPUS

1901

Publié pour la première fois

par

ROBERT AMADOU

(En livraison dans l'E.d.C. depuis le n°8&9))

**D'après le manuscrit conservé
à la Bibliothèque municipale de
Lyon.**

— Administration —

Si nous considérons maintenant les modes de recrutement des membres de l'Ordre Martiniste, nous nous trouvons en face de complications bien inutiles, voire même dangereuses pour le bon fonctionnement de l'Ordre.

L'Ordre comprend deux méthodes de diffusion: celle des Initiateurs libres et celle des loges. Dans la première, l'Initiateur est laissé maître absolu du choix des candidats, ce qui maintes fois, a donné lieu à des abus regrettables; la personnalité des membres créés par ces Initiateurs libres n'est anonyme et éphémère, presque toujours à l'autorité centrale. En effet, chaque Initiateur possède son registre secret et doit lui-même indiquer les progrès de sa branche: mais il arrive généralement que cette comptabilité est si mal tenue qu'il devient impossible de s'y retrouver et au bout d'un laps de temps très court,

L'Initiateur, perd toute trace de ses Initiés libres ou bien les registres secrets communiqués au Grand Secrétaire sont de véritables livres qu'on ne peut, sans commettre une faute d'écrits, dresser une liste même très sommaire des membres de l'Ordre. Afin de donner une idée de l'imperfection de ce système, disons que parmi le nombre considérable de martinistes créés depuis ce mode de diffusion deux morts seulement ont été reportés en sept années! plusieurs sont partis pour le Tonkin ou d'autres régions sans donner avis de leur départ, on n'a plus reçu de leurs nouvelles; parmi eux se trouvent des Initiateurs libres, possesseurs de registres probablement perdus. — Les Initiés libres, ne connaissant de l'Ordre que leurs Initiateurs respectifs se trouvent complètement isolés dès qu'ils cessent, pour l'une ou l'autre raison, de communiquer avec ceux-ci. L'Initiateur

lui-même, s'il se sépare de l'Ordre, entraîne avec lui, et dans que l'autorité supérieure brisse les liens, la chaîne entières dont il est l'anneau initial.

Ce système de diffusion recroisée peut être utile, et encore la même association de besoins nous en fait un but révolutionnaire. C'est certainement un anti-religieux, mais à l'ère où l'on s'est converti à une société de mystiques qui ont pour mission que le développement spirituel des membres; l'Ordre maçonnique n'a pas à redouter les critiques des mouvements, les persécutions, les satires, les calomnies, les bruits, les calomnies, la police; il ne cherche pas à avoir les âmes tristes et à vouloir à rougir de leur foi en la divinité de la religion d'Israël et de leur rôle dans l'histoire des autres religions. — De plus, par la méthode d'initiation libre, il devient impossible d'imprimer à l'Ordre une direction

déterminée. Ainsi, bien de pouvoir
resserrer les membres de l'Ordre en
un seul faisceau par le lien d'une
doctrine positive, l'initiation libre
permet au contraire à chaque in-
dividu de choisir l'interprétation
qu'il voudrait se faire quitter à
aboutir à des conclusions absurdes
ou diamétralement opposées à la
tradition martiniste, ainsi que nous
en avons connu de tristes exemples.
Le Martinisme ne s'invente pas, et
ce n'est pas porter atteinte à la liber-
té de penser, que de limiter les adap-
tations du symbolisme de l'Ordre à
des interprétations précises qui soient
toujours en consonnance parfaite
avec les enseignements du Maître
dont nous nous réclamons.

L'Initié libre ne fait aucun
avantage matériel ou spirituel et il
se retire bientôt de l'œuvre martin-
niste car la simple communication
de quelques symboles ne peut suffire
à mettre l'Homme de Désir sur la

voie qu'il cherche. — Le système de
 diffusion par segmentation ne rem-
 plissant pas son but, et, par le mystère
 dont il est entouré, étant susceptible
 de faire naître une injuste confiance
 sur les motifs de notre institution, le
 Grand Conseil de l'Ordre pour les États
 Unis d'Amérique décide de le vendre,
 au moins à titre de transition curieuse
 à l'Ordre des Illuminés de Bruges
 d'où on l'embranchera à une époque où
 toutes les sociétés secrètes étaient te-
 nues en suspicion. — Origine de cette
 méthode d'initiation à l'Ordre sans
 gêner pour la divulgation de nos
 mystères et qui n'a même pas servi
 de la dissolution complète en 1786, l'
 association qui, la première, en fit
 usage, il est littéralement impossi-
 ble à l'Ordre Martiniste de se ren-
 dre un compte exact, à un moment
 donné, de sa force numérique et du
 zèle de ses membres. Le système est
 donc absolument incompatible à
 une bonne administration et il



est unanimement rejeté de l'Ordre en Amérique.

À partir de cette date, le Grand Conseil pour les États-Unis ne reconnaît comme régulières (mais sans effet rétroactif) que les initiations cérémonielles des Loges et celles qui, par dispense spéciale pour chaque cas, sont conférées par communication. Les fonctions d'Initiateurs libres, ainsi que l'usage des noms mystiques et registres secrets sont abolis.

L'introduction récente des Inspecteurs Secrets dans l'Ordre (voir le Règlement Administratif, pages 31-33) est hautement condamnée par le Grand Conseil qui ne reconnaît pas l'espionnage comme faisant partie intégrante de la philosophie de Saint-Martin, et, afin de prévenir sur son territoire tout précédent d'une action aussi déshonorante pour l'Ordre, le Grand Conseil se voit contraint de formellement défendre à ses Loges et Groupes de

recevoir les Inspecteurs Secrets en cette qualité, de leur rendre les honneurs prescrits et d'honorer en aucune façon leurs titres de nomination, cartes ou chartes, quelque soit l'autorité dont ces pièces émanent.

Initiations. Officiers Secrets. (Version Officielle du G. C. E. U.)

Les initiations se font en tenue régulière des Loges. Dans les localités où il n'existe pas de Loges, les initiations, par dispense spéciale pour chaque cas, pourront se faire par communication.

Les initiés par communication appartiennent à la loge la plus proche de la localité où ils résident et sont soumis à ses Statuts et Règlements.

Sont seuls reconnus Membres de l'Ordre en Amérique les initiés dont les noms, prénoms, profession et résidence figurent sur les registres du Grand Conseil.

L'Ordre en Amérique n'a pas d'officiers Secrets.